

Do you speak english?

Do you really speak english? Cette question brûle la langue des parents. Ils aimeraient la poser aux enseignants romands qui, avec l'introduction du Plan d'études romand, vont bientôt enseigner l'anglais à leurs enfants.

► A Genève, les élèves de 10 à 12 ans bénéficieront dès 2014 d'un enseignement de l'anglais durant une heure trente par semaine (deux périodes en 7 et 8P). Déjà, dans les Assemblées de délégués du GAPP, des inquiétudes se sont exprimées. Les parents sont échaudés par l'exemple de l'allemand, que tous les maîtres se sont trouvés soudain obligés d'enseigner. Mal à l'aise, sans formation adéquate, certains n'ont pu transmettre pour cette langue un enthousiasme qu'ils n'éprouvaient pas. Côté associations de parents, la faïtière romande (FAPERT) a pris position depuis plusieurs années pour que les langues à l'école primaire soient enseignées par des spécialistes. Ce n'est pas le choix du Département de l'instruction publique genevois qui met en place des formations pour que les généralistes prennent en charge les cours d'anglais (cf. encadré).

Les parents sont pour l'instant dubitatifs. Le niveau B2 exigé (équivalent à un 4 à la maturité fédérale) semble vraiment faible pour un futur enseignant et

il n'est pas envisagé qu'un séjour, même bref, dans un pays anglophone soit demandé ni suggéré.

A un âge où le côté affectif joue un rôle important, le premier contact des enfants avec une langue étrangère est crucial. Enseignée par un maître qui l'aime, les préjugés des élèves contre cette langue ont des chances de s'évanouir. La langue n'est qu'une porte d'entrée: les enseignants qui, par leurs séjours sur place, auront apprécié un univers différent, pourront transmettre ce plaisir d'une ouverture culturelle. Tout comme ceux dont c'est la langue maternelle. A ce propos, la Suisse romande – et particulièrement Genève – dispose d'un réservoir d'anglophones impressionnant. Un certain nombre d'entre eux pourraient être intéressés à enseigner. Que peut-on faire pour tenir compte de leurs compétences, acquises ailleurs et autrement, et concevoir une formation en pédagogie et didactique appropriée à leurs besoins? Pourquoi ne pas y réfléchir?

En fait, c'est toute la philosophie de l'enseignement de l'anglais et de l'allemand que les parents aimeraient voir remise en question. Et si on généralisait, déjà chez les petits, l'éveil et la sensibilisation aux langues qui existent dans certaines classes? Cela permet même de mieux apprendre le français, expliquait Christiane Perregaux lors de notre Assemblée des délégués du 26 janvier 2012. Et si on imaginait – me suggérait une amie enseignante – une politique d'échanges et de stages de jeunes enseignants pour développer l'immersion? Durant trois mois ou une année, un enseignant de dessin de Zurich donnerait ses cours en allemand à Genève,

pendant que son «jumeau d'échange» les donnerait en français à Zurich. Et si on créait des modules longs (remplaçant plusieurs périodes de 45 minutes) avec des anglophones/germanophones formés? Mini-atelier théâtre, activité de conte, travail sur des chansons pour une chorale, petit projet culturel sur *Fastnacht* ou *Thanksgiving*.

L'introduction de l'anglais à l'école primaire dans toute la Suisse romande est une occasion magnifique d'ouvrir la réflexion. L'espoir des parents, c'est bien sûr que l'exercice soit réussi pour l'anglais, mais aussi qu'il permette de tirer vers le haut l'enseignement de l'allemand. ●

Le choix genevois: priorité aux généralistes

Environ 240 généralistes en place ont déjà passé un test d'anglais (niveau B2, *First Certificate of Cambridge*) et suivent une formation de didactique de huit jours. Dès 2015, ils seront rejoints par les jeunes enseignants sortant de l'Université qui disposeront d'un B2 en anglais et en allemand et auront suivi des modules de didactique dans leur formation de base. A terme, seuls des enseignants certifiés enseigneront les langues. Si un maître généraliste en poste n'a pas de certification, il donnera un cours d'histoire ou de math dans la classe de son collègue certifié en anglais, pendant que celui-ci enseignera l'anglais à ses élèves. *Idem* pour l'allemand.